L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 30 AVRIL 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] partiront du [illegible] de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 mai

CANADA, Frangeul, mercredi, 12 mai.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............$100

Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

Deuxième cabine (vin compris)............$ 65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:

FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.......Vers le 17 Juin.
CALDERA...................Vers le 17 Juillet.

Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.

Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, lettre H.

6mai— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême De la Nlle-Orléans
Hannover....24 mars environ 2 mai.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston............$42 00
De à Indianola............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

12 nin - No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Port Cortes, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus, VENDREDI, 30 avril 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.

23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer

LOUISIANA,

Capt. E. V. Gager,

partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Mercredi 5 mai à 8, h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine...............$40
Entrepont.............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers

NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA.

Steamship

LOUISIANA,

Capt. E. V. Gager,

will leave her warf, foot of Toulouse street,

Wednesday, May 5th. at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage............$40
Steerage — 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

17........RUE BARONNE........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

BODLEY BROTHERS

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, etc. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union

8 mai—1an

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur. 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868;

Coupes TABACS à priser, FRENCH, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.

Grand assortiment de PIPES-ECUME DE MER FRANCAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.

Un beau choix de TABATIERES en Métal, Bruyère, Buffle, [illegible] et autres.

ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. ETC.

— Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

PHARMACIE DUCONGE,

20............RUE DE CHARTRES............20 NOUVELLE-ORLEANS

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec une célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 55 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

GALERIE D'ART CÉLÈBRE DE WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen

PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

No. 109 RUE DU CANAL.

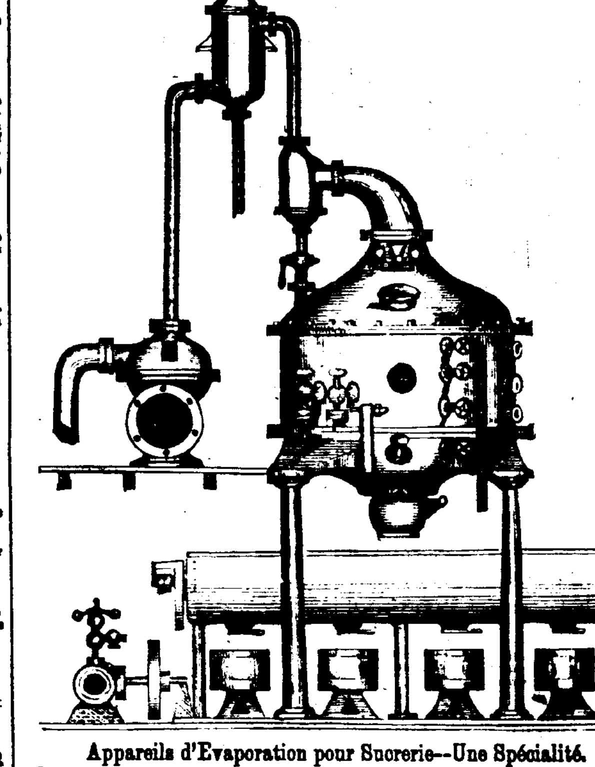
7nov

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA

NOUVELLE-ORLÉANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacua pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie. 4 janv—6m M J S

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les taxes de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de grosseries et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

R. S. Leathers Capitaine, J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

L'Compagnie se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY, 159 Commune ou J. E. CARLIN 60 rue Magasin.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.

Un voyage régulier par semaine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Glaïs, les débarcadères de Normand et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.

Le bateau à vapeur de première classe

JESSE K. BELL,

DICK SINNOTT, capitaine.

Geo. O. Hamilton, Commis.

Partira de la Nlle Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à R. W. ADAMS, 11 Passage du Commerce.

Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires. 6déc

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.

Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe

BELLE,

Capitaine MAX BLANCHARD, JOHN WEBRE et O. J. BLANCHARD, Commis.

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le mercredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à V. H. BERNARD, rue St-Louis 9. 4déc S. HENO, Canal 36.

PAQUEBOT INDÉPENDANT.

Pour l'habitation Uncle Sam paroisse St-Jacques, Trois voyages par semaine.

Le Paquebot FAIR PLAY, Capitaine F. J. PAPINEAU, Chs. Kranz et Emile Fortin, Commis.

Partira les lundis, mercredis et vendredis matin, pour l'habitation Unclesam et tous les débarcadères inter-médiaires, à onze heures.

Retour, faisant le service de la côte en plein jour.

P. S. Un commis recevant est stationné sur la Levée à la tête de la rue Conti tous les jours pour recevoir son fret.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou à GEO. HENO, Agent, 50 rue Decatur, au 1er. 24déc

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commençant le 1er Mai 1880.

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet. P. M. | A. M.

Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg, Madisonville et Old Landing. 1

Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville. 4

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing. 8

Les dimanches pour Mandeville et Old Landing. 7

Les mercredis pour Mandeville et Madisonville. 7

Les dimanches pour Madisonville directement. 7

Retours.

Part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis. 5

De Old Landing les jeudis et vendredis. 6

Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing. 2

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et à Covington.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage........$1 00

Pendant la semaine.

Prix d'excursions, aller et retour......$1 00

Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent
29 avril— Rue Carondelet No 33.

TOLU ROCK AND RYE

GUÉRISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu, de candi dur crystallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'en début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

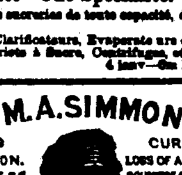
LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.

111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER, qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.

26 fév—1 an. MJS—c.t.1.2s.

Dr M.A.SIMMONS'



CURES INDIGESTION. BILIOUSNESS. COSTIVENESS. SICK HEADACHE. DYSPEPSIA. COLIC. CURES LOSS OF APPETITE. SOURNESS OF STOMACH. LOWNESS OF SPIRITS. FOUL BREATH. ENLARGEMENT OF SPLEEN. ETC.

VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Dà, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

INJECTION & POUDRE-TISANE Dr BIENAIMÉ. [illegible]

Le Dr BIENAIMÉ [illegible]; 25, rue Rodier, Paris.

CHEMINS DE FER.

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir de DIMANCHE 4 AVRIL 1880 les trains suivront à la gare, au pied de la rue Canal, et ce partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 1, Express, tous les jours 7:00 a.m.	No 2, Express, tous les jours 8:00 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 10h. p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:00 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant aux bureaux, coin Camp et Commune, City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
28nov

NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS. ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after SUNDAY, APRIL 4th 1880, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express daily.......7:00 a. m.	No. 2 Express daily........8:00 a. m.
No. 3 Express daily........5:00 p.m.	No. 4 Express daily........10h. p. m.
No 5, Coast accom. daily, except Sunday, 3:30 p.m.	No 6, Coast accom. daily, except Sunday 9:30a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the offices corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

A partir du 17 janv 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1, 2.30 P.M.	Express No 2- 8.30 A.M.
Mixed No 3—7.15 A.M.	Mix'd No 4- 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.00 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7.15 A. M., et au retour arrive à 9.30 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'EST.

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers
16nov

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R.R.

Trains will leave and arrive at Calliope Street Depot, on and after jan. 17th 1880 as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 2.30 p. m.	Express No 2 8.30 a. m.
Mixed No 3...7.15 a. m.	Mixed No 4...7.30p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4.00 P. M.

Sunday excursion for McComb City leaves at 7.15 A. M. Returning arrives at 9.30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
16nov

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

Le FERRY partira du pied de la rue St-Ange tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la [illegible].

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue St-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux [illegible] de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures P. M. Après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15. Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Mme BONOMO, sage-femme, et modiste pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies des dames et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 30 nov—1 an

La Célèbre Madame Léonce

ÉTANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!..... Voulez-vous des numéros gagnants!..... Venez....

RUE des REMPARTS, 168,

Entre St-Ann et Dumaine!

Ecrire franco, Boîte No 629 Post-Office.

7mars

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS.

Entre Conti et St-Louis.

4av 80 1an—D.M.J.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGÈNE ERATH,

232......RUE VILLERE......232

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11janv—1anDMarV

WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang stimulant tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc. sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.

Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H.H. WARNER & CO., Propriétaires, Rochester, N. Y.

Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS.

et G. R. FINLAY & Co'

LE MEILLEUR REMEDE POUR Les maladies de la gorge et du poumon.

Les maladies des organes pulmonaires sont si communes et fatales qu'un remède sûr et digne de confiance est d'un prix inestimable dans chaque localité. Le AYER'S CHERRY PECTORAL est ce remède et nul autre ne mérite si éminemment la confiance du public. C'est une combinaison scientifique des principes médicaux et des vertus curatives des meilleures drogues, chimiques et réunies, pour assurer la plus grande efficacité possible et l'uniformité des résultats, ce qui met les médecins aussi bien que les malades à même d'en user avec confiance. C'est le plus sûr remède pour les maux de gorge et de poumons que la science ait produit. Il frappe à la racine toutes les maladies pulmonaires, procurant un soulagement prompt et certain, et convient aux malades de tout âge et de tout sexe. Etant très buvable, les plus jeunes enfants le prennent sans difficulté. Dans le traitement des toux, des rhumes, des maux de gorge, bronchites, influenzas, des maux de gorge des prédicateurs ou orateurs, de l'asthme, du croup et du catarrhe les effets du AYER'S CHERRY PECTORAL sont magiques, et une foule de gens sont annuellement préservés de maladies sérieuses par l'usage opportun de ce remède. Chaque famille devrait en avoir toujours sous la main pour les cas d'attaques soudaines. Pour la coqueluche et la consomption il n'y a pas de remède aussi efficace, adoucissant et aussi salutaire.

Les merveilleuses guérisons que le AYER'S CHERRY PECTORAL a effectuées dans tout le monde sont une suffisante garantie que ce remède continuera à produire les meilleurs résultats. Un essai impartial convaincra les plus sceptiques de ses merveilleuses propriétés curatives, aussi bien que de sa supériorité sur toutes les autres préparations pour les affections pulmonaires.

D'éminents médecins dans toutes les parties du pays, connaissant la composition de ce remède, recommandent aux invalides le AYER'S CHERRY PECTORAL et l'ordonnent dans leur pratique. Une épreuve aussi décisive a démontré le pouvoir certain et absolu de ce Pectoral dans les affections pulmonaires que peut encore atteindre l'assistance humaine.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & Cie.,

Chimistes pratiques et analytiques, LOWELL, Mass.

Vendu chez tous les droguistes partout.

27fév

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,168 05		
Marine premiums	24,051 22		
River premiums	69,324 25		
		$258,543 52	
Not earned premiums	$354,143 52		
Less reinsurance	$12,716 40		
Less return premiums	5,626 57		
		18,342 97	
			304,800 55
LOSSES.			
Fire losses	$36,088 94		
Marine losses	9,237 36		
River losses	26,576 05		
	$72,968 35		
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.	36,442 66		
		110,386 01	
Net profits		$94,405 54	
The company have the following assets:			
Bills receivable	$31,461 83		
Loans and bonds on mortgage	30,175 00		
		61,636 83	
Loans on call	$52,552 64		
Cash on hand	48,521 02		
		101,073 66	
Real estate		109,008 06	
City bonds, bank and other stock		24,632 56	
Premiums in course of collection		35,097 87	
Suspense account and stock fractions		14,158 62	
		$406,207 59	

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer,	Jos. B. Wolf,
B. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

May 21—

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05		
Primes maritimes	24,051 22		
Primes de rivières	69,324 25		
		$258,543 52	
Primes nettes	$354,143 52		
Moins réassurances	$12,716 40		
Moins primes remboursées	5,626 57		
		18,342 97	
			304,800 55
PERTES.			
Pertes d'incendie	$36,088 94		
Pertes maritimes	9,237 36		
Pertes de rivières	26,576 05		
	$72,968 35		
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetage, épargnes, etc.	36,442 66		
		110,386 01	
Profits nets		$94,405 54	
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir	$31,461 83		
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00		
		61,636 83	
Prêts sur demande	$52,552 64		
Argent en caisse	48,521 02		
		101,073 66	
Propriétés foncières		109,008 06	
Bons de ville, actions de banque et autres		24,632 56	
Primes en voie de collection		35,097 87	
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62	
		$406,207 59	

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer,	Jos. B. Wolf,
B. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu	$278,342 81	
Primes maritimes	59,646 61	
Primes de rivières	45,560 01	
Total des primes		$383,549 44
Moins primes sur risques non expirées	$95,243 44	
Primes remboursées	13,620 66	
Réassurances	11,789 24	120,653 34
Primes nettes		262,896 10
Montant provenant des intérêts, loyers		31,664 88
Revenu		$294,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,598 84	
Pertes maritimes	28,895 96	
Pertes de rivières	15,316 12	
	$116,810 92	
Déduction (rebate) et commissions	41,420 43	
Contributions charitables	1,053 46	
Taxes d'Etat, de ville, licences	8,386 01	
Bureau des assurances, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences	34,392 78	208,883 94
Profit net		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$32,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879	26,000 00	
Surplus	16,716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	102,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,163 96
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R.	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37-76	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché	21,224 20
Primes en voie de collection	66,801 56
Dû par des agents	1,675 97
Total de l'actif	$653,838 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00
Dividende de décembre 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total au passif	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A une meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

11janv

UNE BELLE PEAU, EST UN JOYAU.

Oriental Cream or Magical Beautifier DU DR. T. FELIX GOURAUD

Fait disparaître les boutons, taches de rousseur et autres qui déparent la beauté. A subi l'épreuve de 30 années, et est si innocent que nous le goûtons pour savoir s'il est bien préparé. Gardez-vous des contrefaçons. Le célèbre Dr. L. A. Sayre a dit à une de ses malades, dame du haut ton: "Puisque vous autres dames voulez vous en servir, je vous recommande Gouraud Cream, comme la moins dangereuse de toutes les préparations pour la peau. La Poudre subtile enlève aussi le poil inutile sans nuire à la peau.

Mme M. B. T. GOURAUD, seule propriétaire, 48 Bond St. N. Y.—A vendre par tous les pharmaciens et marchands de variétés aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.—A la Nouvelle-Orléans, nous référons le public à ST CYR FOURCADE, Pharmacien, 215 Casual, ou à S. L. BOYD, Dry Goods, nos anciens agents spéciaux.

6fév—4m Me V—1120c

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$315,774 30	
Risques maritimes	18,955 22	
Risques de rivières	19,701 75	
Total des primes	$354,431 27	
Moins primes non acquises	111,253 00	
Primes nettes 31 mai 1879	$243,178 27	
PERTES PAYÉES—		
Sur risques de feu...$61,066 06		
Sur risques maritimes	10,364 80	
Sur risques de rivières	5,333 30	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,625 11	
Réassurances et primes remboursées	17,820 61—	106,208 89
		$136,969 48
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,969 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$206,176 35
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	133,561 68
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	192,902 23
Billets à recevoir	62,563 43
Primes en voie de collection	25,630 81
Scrip de ville	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	61,392 41
	$712,227 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

10 juin

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$315,774 30	
On Marine Risks	18,955 22	
On River Risks	19,701 75	
Total premiums	$354,431 27	
Less unearned premiums	111,253 00	
Net earned premiums 31st May 1879	$243,178 27	
LOSSES PAID—		
On Fire Risks...$61,066 06		
On Marine Risks	10,364 80	
On River Risks	5,333 30	
Taxes and expenses, less interest	11,625 11	
Re-insurances and return premiums	17,820 61—	$106,208 89
		$136,969 48
Reserved for unpaid losses		22,000 00
Profit		$114,969 48

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate	$206,176 35
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks	133,561 68
Notes secured by mortgage or pledge	192,902 23
Bills receivable	62,563 43
Premiums in course of collection	25,630 81
City Scrip	2,000 00
Judgment on mortgage notes	3,000 00
Cash on hand	61,392 41
	$712,227 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MASPERO,	D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ,	EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY,	D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES,	M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE,	CHAS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR.

10 juin

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé..............$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.

Montant des primes encaissées, escompte et intérêts		$[illegible]
Pertes, dépenses, taxes, etc	$286,791 [illegible]	
Fonds de réserve	10,000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent	49,566 90—	$342,360 60
Profits nets		30,913 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comprenant:

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières	$392,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection	187,571 44
	$580,728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 58 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
E. CARRIERE, Secrétaire.

Directeurs:

Jas. G. Gaines,	Jonas S. Flower,
J. L. Harris,	R. J. Hart,
J. Weis,	Jules A. Blanc,
Henry Renshaw,	R. W. Taylor,
Scott McGehee,	E. Newman,
J. C. Morris,	Chas. Roberts,
E. Bacon,	James I. Day,
D. Fatjo,	A. Baldwin,
Thos. Sinnma,	T. L. Airey,
Charles Macready,	Emery Clapp,
R. E. Craig,	W. R. Seymour,
D. A. Chaffraix,	Sam'l L. Boyd.

23 janv—1an.

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,

For the Year Ending on the Thirty first of December 1879

Fire premiums	$278,342 81	
Marine	59,646 61	
Inland	45,560 01—	$383,549 44
Less—		
Premiums on risks not terminated	95,243 44	
Return premiums	13,620 66	
Reinsurance	11,789 24—	$120,653 34
Net earned premiums		$262,896 12
Add—		
Received for interests, salvages and rents		31,664 88
Income		$294,561 00
Deduct—		
Fire losses	$72,598 84	
Marine	28,895 96	
Inland	15,316 12—	$116,810 92
Rebates and commission	41,420 43	
Charitable donations	1,053 46	
State and city taxes and licenses	8,386 01	
Boards of Underwriters, Babcock and Salvage corps	6,978 00	
Gross expenses, house office & agencies	34,392 78—	208,883 94
Gross profit		$85,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend	$32,960 41	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividend December 31, 1879	26,000 00	
Surplus	16,716 65—	85,677 06

The company has the following assets:

Cash in bank	$106,565 42	
U. S. bonds	102,000 00	
Real estate, lowest valuation	132,163 96	
Notes secured by first mortgage on city properties	97,344 58	
Notes secured by pledges of available securities	55,100 00	
Notes for premiums	17,470 59	
N. O., J. and G. N. R. R. first mortgage bonds	23,600 00	
500 Shares Waterworks Co. at $37 76	18,888 00	
New Orleans Waterworks first mortgage bonds	10,000 00	
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value	21,224 20	
Premiums in course of collection	66,801 56	
Due by agents	1,675 97—	$653,838 58
LIABILITIES.		
Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	95,243 44	
Unclaimed dividends	6,878 49	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividends of December, 1879	25,000 00	
Surplus	16,716 65—	$653,838 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO. BUISSON, Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.

W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

New Orleans, January 10, 1880.

J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHAS. J. LEEDS,	CHAS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHAS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

Jan 11

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à la Barre et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. le 7 mars 1880.

LE ROMAN D'UN BRAVE HOMME

PAR

M. EDMOND ABOUT.

XII

TRISTIA

(Suite)

L'illustre M. Robiquet ouvrit timidement la bouche pour protester contre un si long délai: un coup-d'oeil furtif du docteur lui imposa silence et me donna beaucoup à penser. Je remarquai que les deux visiteurs se retiraient plus vite que de raison et qu'ils me secouaient la main moins rudement qu'à l'ordinaire. Toutefois je m'abstins d'appeler le docteur Casal de peur d'inquiéter ma mère et je passai devant sa porte sans y sonner, de peur de m'éclairer moi-même: tous les malades sont des enfants.

Cette journée me parut bien longue; mon inquiétude et ma tristesse étaient aggravées par les douleurs du cou et de l'oreille et l'épouvante comme un [illegible] moral. Au sortir du bureau, le [illegible] du soir me donna quelques [illegible], suivis d'un peu de [illegible]; j'écrivis quelques mots à Caroline pour excuser ma première infidélité et je me mis au lit. Ma mère qui commençait à [illegible] connu endormi et elle passa toute la nuit dans un fauteuil, écoutant ma respiration, observant mes mouvements à la lueur de la veilleuse. Mon sommeil fut agité par des rêves absurdes et lugubres. Ce fut d'abord un grand bal au collège. Tous mes amis du bon vieux temps étaient là, M. Dousset, les Lutzelmann, les Bonafigue, et l'on dansait le cotillon. Tout à coup, Martin Sec sortait de terre au milieu du salon en disant: Je vais vous apprendre une nouvelle figure. Il tirait un canif de sa poche, se dirigeait en sautillant vers le principal et sa femme et les piquait l'un après l'autre. Il allait ensuite aux enfants, à M. Dousset, à Basset, piquant toujours, et tous ceux qu'il avait touchés tombaient morts sans répandre une goutte de sang. Personne ne semblait indigné ou étonné; moi seul je m'agitais pour arrêter le misérable, mais mon patron me tenait par le bras et j'étais comme cloué sur place. Cependant Martin Sec se dirigea vers Barbe Bonafigue pour la frapper comme les autres. A cette vue, je bondis, je renverse tout, j'enlève ma jeune amie, et, passant à travers les murs, je l'emporte hors du collège. Me voici dans la rue de Navarre, haletant, effaré, mais soutenu par une idée fixe: déposer mon fardeau entre les mains du docteur Casal. Seulement, ce n'est plus Barbe que je tiens, c'est ma petite élève de la fabrique; elle se suspend à mon cou avec une vigueur qui m'étrangle, en même temps que sa bouche murmure les plus tendres remerciements à mon oreille. Nous allons, nous courons toujours, sans atteindre la maison du médecin, qui semble reculer devant nous. Mais je ne sens pas la fatigue; au contraire, on dirait qu'à chaque enjambée mon faix devient moins lourd. Etonné, je regarde à la lumière du premier bec de gaz, et je vois la petite figure horriblement maigrie. Un peu plus loin, elle m'apparaît décharnée, et puis je ne porte plus qu'un squelette dont les os s'entrechoquent bruyamment comme des noix sèches dans un sac. Enfin, j'arrive au domicile de M. Casal; le jeune médecin est debout sur le seuil de sa porte et me dit: mais cela ne sera rien. Tant que le squelette est complet! Regardez! ça tient debout, comme une pièce de musée. En ai-je vu de ces personnages macabres, chez les naturalistes du quartier latin. On les guérit neuf fois sur dix. Restons ici; ce n'est pas la peine d'entrer: j'ai vingt clients dans mon antichambre. Nous allons procéder par la méthode plastique. On assure que Phidias commençait par établir la charpente osseuse de ses statues et qu'il posait les muscles par-dessus. Je n'en crois rien, mais ce qui est absurde dans un art peut être sublime dans un autre." Tout en parlant, il prenait ma chair à pleines mains, l'arrachait sans effort et la jetait par grosses poignées sur le crâne, les côtes et les membres du squelette. Il l'étalait avec la paume et la modelait à coups de pouce, sans se presser, riant d'un air malin et me disant de temps à autre: "Celle-ci, mon bien bon, sera vraiment la chair de votre chair. Que vous semble de cette tête?" Je la trouvais jolie, mais il l'avait encore changée. Ce n'était plus ma petite apprentie, la malade du 1er octobre, c'était Barbe elle-même, et florissante de santé. "Attendez! cria le docteur, le cou est encore un peu maigre. Je veux lui faire le collier de Vénus. Encore un peu de cette bonne argile humaine!" Il porta la main à ma gorge et y enfonça les cinq doigts avec tant de vigueur que je m'éveillai en criant: Monsieur Casal! Monsieur Casal!

—Présent! répondit le docteur qui venait d'entrer dans la chambre. Ma mère, épouvantée par les agitations de cette nuit, avait pris sur elle de l'envoyer chercher.

Ce jeune savant, hâsique, comme ils le sont presque tous, [illegible] d'un air calme et souriant à mon pénible réveil. L'angine m'étouffait, j'avais la gorge sèche, la peau brûlante et je criais la soif. La fièvre me clouait si bien sur l'oreiller que je ne songeai pas même à sortir du lit. Tout le jour et la nuit entière, je vécus de la vie étrange des hallucinés, débitant mille extravagances à ma mère et à Catherine voir, et mes mains rougies tâchaient de leurs gestes inconscients les draps du lit, le tablier de Catherine, les manchettes du docteur, tout ce qui se trouvait à leur portée. La gorge était toujours serrée, mais le délire était plus calme; je divaguais comme on résonne en état de santé, froidement, d'un air convaincu.

Les trois journées suivantes ne furent qu'un long accès de folie. Enflammé par la fièvre, je voulais courir au bureau. J'entendais le patron qui m'appelait à la fenêtre pour arrêter les comptes de Castenède, de Souque et de la veuve Debruehardt. C'était aussi mon cousin Charles qui venait me chercher de la part de M. Bonafigue. Un bruit de cloches rassemblait toutes les nations du monde autour de notre petit arbre de la liberté, et mon père leur parlait éloquemment de la paix sans nuage et de l'harmonie universelle. Mais tout à coup, sans transition, les peuples se ruaient les uns sur les autres. J'entendais distinctement le tambour et je voyais papa Le France, le sabre en main, dans son vieil uniforme, à la tête d'un bataillon républicain.

N'est pas bon malade qui veut. J'avais pris en horreur la pauvre Catherine, je refusais ses soins, le timbre de sa voix m'agaçait, je lui reprochais de sentir la cuisine, quoique le feu de ses fourneaux fût éteint depuis plusieurs jours. Ma mère seule avait le don de me calmer un peu lorsqu'elle me tenait la main ou qu'elle soufflait sur mon front. J'abusai de son dévouement et j'épuisai ses forces jusqu'au jour où je m'aperçus qu'elle était accablée, qu'elle respirait avec peine et que son cou et sa mâchoire inférieure, également enflés, ne faisaient qu'un. Alors je la chassai de ma chambre, je voulus qu'elle se mît au lit. Elle ne s'y mit pas spontanément, car elle était déjà trop faible, mais elle s'y laissa porter par Catherine et le docteur Casal.

A partir de ce jour, 18 octobre, jusqu'au 6 du mois suivant, je ne reconnus personne et je vécus, si c'était vivre, aussi inconscient qu'une plante de serre chaude, sans idées, sans volonté, sans désirs, étranger aux soins dévoués qui rait que pendant huit jours on me fit boire goutte à goutte, on me lava la bouche et le gosier avec du jus de citron et que ces soins minutieux entretinrent en moi comme un reste de vie. Le 26, j'étais si faible que je ne délirais presque plus; mais il fallait chercher mon misérable pouls, et le peu qui restait de moi était plongé dans une somnolence continuelle. Le 29, l'agitation me reprit, je toussai, j'expulsai quelques fausses membranes, je bus avidement et je dormis d'un sommeil si profond que Catherine appela par ses cris ma seconde gardemalade, une autre femme que je ne connaissais pas, mais qui me soignait bien aussi: "Il est mort, mademoiselle! Il est mort!"

Enfin le 6 novembre, je m'éveillai avec la soif et la faim, mais la soif et la faim d'une bête. Je reconnus le docteur Casal, je reconnus ma vieille servante, je reconnus la petite Barbe Bonafigue. Sa présence ne m'étonna nullement, pas plus que l'absence de ma mère. L'admirable enfant me baisa sur les yeux et me dit:—"Te souviens-tu qu'à l'enterrement de ton père, nous t'avons déclaré, Jean et moi, que nous serions heureux de t'offrir notre vie?"

Je répondis comme une brute: "Alors, donne-moi du bouillon."

Cela lui sembla tout simple; elle me fit boire et manger. J'eus alors quatre jours de fausse convalescence, pendant lesquels, enivré de ma propre faiblesse, je fus tout au plaisir de revivre, et dans mon égoïsme idiot j'oubliai tout ce qui n'était pas moi.

Mais le 10 au matin, en mangeant un oeuf à la coque, je rencontrai une mouillette qui refusa obstinément de passer. Je voulus prendre un peu d'eau rougie et je rejetai la boisson par le nez. Une morsure telle angoisse m'avertit que je n'étais pas quitte envers la maladie et qu'il fallait me préparer à un nouvel assaut. Ce fut d'abord un douloureux fourmillement dans les jambes et dans le bras droit, puis une paralysie presque complète. Je n'avais plus à moi que ma tête et mes yeux, et je n'en jouis pas longtemps, car au [illegible] fièvre se rallume, l'agitation et le délire recommencèrent; je traversai une de ces crises violentes dont l'homme ne peut sortir que pour mort ou promptement guéri.

J'en sortis à mon avantage; très faible, mais affranchi de toutes les infirmités passagères qui s'étaient abattues sur moi. Le 20 novembre, M. Casal: "Il est sauvé, mademoiselle, et l'honneur vous en revient plutôt qu'à moi." Trois jours après, Catherine m'emportait au salon dans une couverture; on aérait ma chambre et l'on faisait mon lit. Mollement étendu sur un grand canapé, devant un feu flambant, je songeai pour la première fois à demander ma mère. Barbe ne savait que répondre, Catherine dissimulait de son mieux sa robe noire et son bonnet de deuil. Mais le docteur comprit dans sa jeune sagesse que j'avais l'esprit assez faible et la sensibilité assez émoussée pour recevoir un grand coup sans mourir, me raconta comment la pauvre femme avait succombé à son mal, au mieux, pour mieux dire, après deux jours de souffrances.

Il avait bien raison de compter sur l'abominable égoïsme des convalescents, car le premier cri de mon coeur fut celui-ci:

—O ma mère qui m'aimait tant! Elle a pu me laisser malade!

Je ne me pardonnerais jamais ce mouvement stupide et féroce, chère femme, douce martyre, si je n'avais devant moi toute une vie pour te bénir et te pleurer!

(A continuer.)

Le Malakoff Bitters est une boisson délicieuse.

Nouveautés en [illegible] au Palais Royal de Levy 163 Canal,—grande bargaine.

Emma Abbot, [illegible], [illegible] nouveaux pour dames, à l'Etoile Rouge.

—M. Pascal Duprat, accompagné de M. E. Menier, directeur de la France coloniale, est parti hier pour Toulouse; de là, il [illegible]

Une entrevue avec le Pape.—Le *Télégraphe* publie une lettre qui lui est adressée de Rome et qui contient les détails les plus curieux sur une entrevue que le pape vient d'avoir avec un personnage marquant qui a été reçu au Vatican, en audience particulière. Nous en extrayons les passages suivants:

"Le pape a fait l'éloge du Président de la République. Puis la conversation est tombée sur l'attitude que se proposaient de prendre les évêques. Le pape a remarqué lui-même que le spirituel n'était pas compromis par les décrets du 29 mars, et que, dès lors, les évêques feraient peut-être bien de s'abstenir de toute protestation ardente. "Ce sont " des hommes très pieux, a-t-il dit; mais " ils ont leur faiblesse comme tous les " hommes." Tout cela a été dit en français.

"Il a été question ensuite du nonce à Paris. Le pape a déclaré qu'il l'avait choisi parce qu'il connaît les affaires générales de l'Europe, et qu'il a toutes les capacités nécessaires pour apprécier exactement la situation religieuse de la France.

"L'interlocuteur du pape lui a fait observer que le clergé ferait mieux, au point de vue de la religion, sinon d'approuver les institutions républicaines, au moins de ne pas les combattre, dans ses mandements et dans ses discours.

"Les adversaires du catholicisme, en tant que dogme, s'emparent de ces manifestations pour déclarer que la religion est incompatible avec les libertés publiques et qu'il doit y avoir guerre à mort entre la constitution et les prêtres.

"Le pape a écouté avec la plus grande attention. Il a reconnu que Jésus-Christ ne s'était pas prononcé sur la forme des gouvernements. *Rendez à César ce qui est à César* veut dire précisément: obéissez aux autorités établies. La religion catholique a prospéré au milieu des républiques comme au sein des monarchies; elle a fait des progrès immenses aux Etats-Unis. D'ailleurs, l'affluence des protestants, à Rome, a pour effet de mieux éclairer ce qui se passe au Vatican. Les papes ne peuvent qu'attendre."

Le signataire de cette lettre est persuadé que le Saint-Père est décidé à chercher sa force dans la modération, malgré une certaine faction cardinaliste qui s'efforce de le jeter en avant. Ajoutons à cela que le pape est entouré d'un grand nombre de conseillers, pris dans le clergé régulier, c'est-à-dire dans ces congrégations non autorisées qu'il s'agit, en France, de soumettre. Mais il arrive ceci, c'est que les jésuites ont autant d'ennemis à Rome qu'en France, et qu'ils ont justement pour adversaires ces religieux des autres ordres. C'est ainsi que les dominicains sont en lutte ouverte avec les jésuites, divisés qu'ils sont par leurs prétentions mutuelles sur l'instruction publique.

"En somme, conclut le correspondant du *Télégraphe*, la grande difficulté est celle-ci: nous avons affaire à des vieillards qui, tous—ou presque tous,—ambitionnent la tiare et se posent en prétendants. De là l'opposition presque constante que le pape rencontre dans le Sacré-Collège; de là toutes les nouvelles contradictoires qui se répandent en Europe sur les véritables sentiments du pape."

Alsace-Lorraine.—On télégraphie de Metz, le 12 avril.

Aux élections complémentaires du Conseil de district, M. Antoine, vétérinaire, candidat des protestationistes, a été élu par 923 voix contre 753 données à M. Vagner, avoué, candidat du parti allemand.

—M. Castelnau, consul français à Melbourne, vient de mourir. Il était grand naturaliste et dirigea l'expédition envoyée dans l'Amérique du Sud par Louis-Philippe.

—Le *Morning Post* a publié, hier matin, une correspondance parisienne assez curieuse. Ce sont de prétendues confidences d'un ami intime du prince Jérôme, disant que "la lettre du prince est la préface d'une série de manifestes analogues [illegible]

—Une réunion a eu lieu, au cirque Fernando, à Paris, pour entendre M. Clémenceau, rendant compte de son mandat de député.

Elle a été assez orageuse.

La réunion a acclamé M. Triquet, comme son président honoraire.

Le discours de M. Clémenceau est dirigé contre le ministère et l'opportunisme. Il a examiné ce que les ministres et M. Gambetta ont promis et ce qu'ils n'ont pas fait. Ils ont dit: "Il faut aboutir"; mais il faut, d'abord, vouloir aboutir, et ne pas se laisser enchaîner par les grandeurs. (Applaudissements.)

M. Clémenceau parle des lois sur la presse, des droits d'association et de réunion, des réformes de la magistrature, de la question cléricale, du 16 mai, de l'amnistie; il explique pourquoi le gouvernement est impuissant, et dit: "nous avons des institutions monarchiques;" il croit que la présidence de la République et le Sénat sont inutiles. Il veut la révision de la Constitution: il est temps que cela change. Nos institutions, ce qu'on nous a promis, imposent l'oubli des haines politiques! [Trois salves d'applaudissements.]

La fin, toutefois, de la réunion a été tumultueuse.

Diverses motions ont été présentées au milieu du bruit.

La réunion a émis un vote de confiance en faveur de M. Clémenceau.

Les messieurs trouvent un bel assortiment de cols, toutes grandeurs, à l'Etoile Rouge.

—M. Clésinger a été choisi par le Comité de Marseille pour exécuter la statue de Thiers.

—Sort de "Nathan le sage."

C'est là le nom d'un des ouvrages de Lessing. Quelqu'un qui possédait ce volume le fit relier. Le relieur le rapporta avec cette note:

1° Nettoyé Nathan le sage;
2° Couvert de cuir ses oreilles;